

vérités sublimes & consolantes de la religion. C'est une espece d'hommage posthume rendu à la mémoire de feu le maréchal du Muy, ou plutôt l'effet de l'obligation que l'auteur avoit contractée envers ce vertueux ministre, de donner au public un extrait des instructions diverses qu'il avoit adressées aux militaires dans une ville où ils faisoient l'objet de sa sollicitude pastorale. Les aumôniers, les curés des villes frontieres y trouveront des détails que les prédicateurs n'ont fait qu'effleurer ; les officiers & les soldats peuvent en faire leur manuel. La noblesse qui par état est vouée à la profession des armes, les enfans que des familles honnêtes y destinent, trouveront dans cet ouvrage des règles de conduite pour se préserver des vices qui déshonorent, qui perdent une jeunesse inconfidérée.

L'auteur débute par le dogme de la précieuse immortalité envisagée selon les vues & la croiance du Chrétien. Il parle ensuite de la sainteté & des moiens d'y parvenir ; des devoirs des militaires considérés comme paroissiens ; de la vocation ; il traite avec un soin marqué de la piété dans les armées, & démontre les rapports étroits de la religion & de la victoire. Rien n'est plus digne de l'attention des guerriers que les différentes observations du savant & pieux auteur sur ce sujet. „ Dans tous les tems, chez tous les
 „ peuples, le culte de la Divinité a toujours
 „ été mêlé avec la profession des armes, pour
 „ nous rappeler, que c'est le Dieu puissant
 „ dans les combats, qui dispose de la vic-
 toire ;